

Quatre idées futées à rendre gratuites le week-end (à la place des autoroutes)

Des bus sans tickets, des vélos pour pas un rond... Voici nos propositions pour remplacer celle, démagogique, de la ministre de l'Écologie, Ségolène Royal.

Par THIBAUT SCHEPMAN

Le 14 octobre dernier, la ministre de l'Écologie, Ségolène Royal, a proposé de rendre les autoroutes gratuites le week-end. Elle entend ainsi s'attaquer aux profits des sociétés Cofiroute, Eiffage et consorts. Sauf que – quelques jours après son grand renoncement sur l'écotaxe – l'ex-candidate à la présidentielle roule encore loin de la mobilité durable. Voici quelques itinéraires bis, déjà testés en France ou ailleurs.

L'autoroute à l'œil... pour les covoitureurs

Autour de Minneapolis, aux États-

Unis, plus vous êtes nombreux dans votre voiture, moins les autoroutes urbaines vous coûtent cher. Ces voies fonctionnent grâce à un système de tarification complexe et modulable. En clair, certaines sont ouvertes uniquement aux voitures qui transportent plusieurs passagers. Les automobilistes solitaires sont, eux, contraints de rouler sur un espace restreint ou de payer, via un boîtier connecté, pour emprunter les autres voies. Le montant à régler varie en fonction du trafic. Et, attention, les fraudeurs risquent de lourdes amendes.

Les bus gratuits

Quel est le point commun entre Tallinn, en Estonie, Hasselt, en Belgique, et Aubagne (Bouches-du-Rhône) ? Réponse : les bus gratuits ! Depuis le 15 mai 2009, les 100 000 habitants de l'agglomération du pays d'Aubagne et de l'Etoile n'ont plus à déboursier un centime pour grimper dans un bus. De quoi faire exploser leur fréquentation – de plus de 170 % – et réduire le trafic routier – de plus de 10 %. Le tout est financé en augmentant le « versement transport », une taxe appliquée sur la masse salariale des entreprises de plus de neuf salariés. Dans un reportage publié en 2012, le site Internet Rue89 précisait tout de même certains effets pervers : des piétons renoncent à la marche pour attendre le prochain bus ou pour descendre à l'arrêt d'après. De nombreuses villes, comme Amsterdam (Pays-Bas), Strasbourg ou Beauvais (Oise), mettent aussi en place des transports gratuits pour les automobilistes qui veulent bien laisser leur très chère titine aux portes de la ville.

Des biclous pour pas un clou

A Arcachon (Gironde), la municipalité a offert en 2013 une bicyclette à tous les habitants qui en ont fait la demande. « Arcachon est une ville à taille humaine, adaptée au vélo. Mais,



A Minneapolis, l'automobiliste solo devra payer pour rouler sur cette voie.

pour que les habitants se déplacent à vélo, il faut d'abord qu'ils en aient un », expliquait à *Terra eco* le maire Yves Foulon (UMP) au lancement de l'opération. Ces près de 3 000 montures offertes n'ont-elles pas plombé les finances de la cité balnéaire ? Non, rétorquait alors l'édile, assurant que l'opération coûtait bien moins cher qu'un système de vélos en libre-service, comme le Vélib. D'autres villes proposent des services similaires, notamment Lorient (Morbihan) et ses biclous prêtés aux étudiants contre un simple chèque de caution, ou Créon (Gironde) et ses vélos à disposition des jeunes écoliers.

Des péages gratuits... pour les trains

Depuis décembre dernier, il n'est plus possible de voyager en train de nuit entre Paris et Madrid, la capitale espagnole. En décembre prochain, c'est la ligne Paris-Berlin qui va disparaître

à son tour. Tous ceux qui aimaient parcourir l'Europe sac sur le dos et débarquer frais et dispos au petit matin dans une capitale européenne seront contraints de rester à quai ou de prendre le car ou l'avion. La faute, notamment, à la concurrence des *low cost*, aux coûts plus élevés de main-d'œuvre... mais pas seulement. Sur Twitter, le Français Tristram Gräbener, blogueur spécialiste des transports (1), a suggéré, peu après la proposition de Ségolène Royal, une mesure pour rouvrir ces lignes. « *L'une des explications avancées, c'est le coût élevé des péages demandés par RFF (Réseau ferré de France, le propriétaire et gestionnaire du réseau ferroviaire français, ndlr) pour faire passer ces trains. En rendant ces péages gratuits pour les trains de 23 heures à 7 heures du matin, on pourrait peut-être parvenir au retour des trains de nuit.* », avance-t-il. —

(1) Retrouvez son blog ici : <http://blog.tristrang.eu>

Quel est le point commun entre Tallinn, en Estonie, Hasselt, en Belgique, et Aubagne ? Réponse : les bus gratuits !



ikb - wikimedia / gary istok / populous

A Tallinn, en Estonie, les tickets n'existent plus.